

Le Centre chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig  
présente



# FIXEL

CRÉATION 2014

**Direction artistique et chorégraphie** Mourad Merzouki

**Concept** Mourad Merzouki et Adrien M / Claire B

**Création numérique** Adrien Mondot & Claire Bardainne

**Création musicale** Armand Amar

**Lumières** Yoann Tivoli, assisté de Nicolas Faucheux

**Scénographie** Benjamin Lebreton

**Costumes** Pascale Robin, assistée de Marie Grammatico

## REVUE DE PRESSE

Sélection au 3 décembre 2014



ACCUEIL EMISSIONS **REPLAY** ACTU CULTURE DÉCOUVERTE EMPLOI SANTÉ VIE PRATIQUE WEB FORUM



**TÉLÉ MATIN**  
DU LUNDI AU SAMEDI À 6H30

MUSIQUE  
LIVRES EXPOS MUSÉES  
CINEMA  
THEATRE  
CINEMA  
LIVRES MC

### COULISSES DU 03/12/2014

03/12/2014

Rechercher sur Télématin

#### SUIVEZ-NOUS

Télématin  
J'aime 137 960

Suivre @telematintv #telematin



Un rendez-vous réveil-matin ponctué d'une page d'information toutes les demi-heures. Deux flashes info sont traduits en langage des signes à 6h30 et à 8h50.

Extrait  
Diffusion : 03/12 à 08h10

J'aime 6 Tweeter 0 g+1 0 Aide Commenter En savoir plus

[http://www.france2.fr/emissions/telematin/videos/NI\\_35033?onglet=tous&page=1](http://www.france2.fr/emissions/telematin/videos/NI_35033?onglet=tous&page=1)



 LE PETIT  
BULLETIN

L'HEBDO  
GRATUIT DES  
SPECTACLES

N°953  
DU 03.12 AU 09.12.14  
[www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

# Danse

## avec les pixels

À LA UNE — DANSE — "PIXEL" À L'HEXAGONE

P 03

P02\_03 — LE PETIT BULLETIN N°953 — DU 03.12 AU 09.12.14

À LA UNE



**“PIXEL”, C’EST LA RENCONTRE AU SOMMET ENTRE LE CHORÉGRAPHE MOURAD MERZOUKI, STAR D’UN HIP HOP GÉNÉREUSEMENT ÉCLATANT, ET LES DEUX POÈTES DES ARTS NUMÉRIQUES ADRIEN MONDOT ET CLAIRE BARDAINNE. UNE VÉRITABLE RÉUSSITE. ON A PROFITÉ DU PASSAGE PAR MEYLAN DE CE SPECTACLE CRÉÉ IL Y A TROIS SEMAINES POUR INTERROGER MOURAD MERZOUKI.**

**Danse avec les pixels** — CRITIQUE —

Mourad Merzouki, c’est une signature forte que l’on reconnaît d’emblée sur scène : celle d’un hip hop généreux et parfaitement maîtrisé renforcé par des apports variés – notamment la danse contemporaine et les arts du cirque. Son nouveau spectacle *Pixel* ne déroge donc pas à la règle, et la suit même parfaitement. Mais la grande réussite de cette aventure, et plus largement de la plupart des précédentes, vient des mariages que le chorégraphe invente : récemment avec la musique classique du Quatuor Debussy (*Boxe boxe*), avec des danseurs cariocas (*Käfig Brasil*) ou encore avec les prodiges des arts numériques que sont Adrien Mondot et Claire Bardainne pour ce fameux *Pixel*. Un spectacle créé à six mains d’une grande fluidité où aucun des deux arts a priori éloignés ne dévore l’autre, chacun sortant renforcé par ce contact. Sur scène, les (excellents) danseurs jouent ainsi avec les formes abstraites qui envahissent le sol ou les murs, plongent en elles, les envoient valser. Fascinant.

Meylan entre 2009 et 2011. Des années durant lesquelles il a livré plusieurs propositions marquantes, dont *Cinématique* où il avait habillé le plateau nu de mille formes digitales qui interagissaient avec son corps. De « *l’art cinétique* » selon ses propres mots. Ceux qui connaissent son univers (et celui de Claire Bardainne, qui l’a rejoint en fin de résidence pour former un duo) ne seront pas surpris. « *Il s’agit des matières de nos précédents spectacles revisités par la danse hip hop ; le public de l’Hexagone verra le clin d’œil* » nous a-t-il expliqué. Les néophytes auront quant à eux la chance de découvrir un monde fascinant où les émotions affleurent avec simplement une ligne, une courbe, ou encore un point ; toutes ses formes immatérielles laissant libre cours à l’imagination des spectateurs qui peuvent y voir ce qu’ils veulent – de la neige, des bulles de champagne, le sol d’un jeu vidéo... C’est un peu con à dire – ou plutôt à écrire – mais oui, c’est beau. Très beau même. **AM**

© Laurent Pigeat

**« Travailler sur l’image, la beauté, la poésie »**

— DANSE —  
PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIEN MARTINEZ

**Quand vous avez découvert le travail d’Adrien Mondot et Claire Bardainne, dont la démarche est de « placer l’humain au centre des enjeux technologiques et le corps au cœur des images », vous avez tout de suite été « fasciné »... D’où l’idée de collaborer ensemble ?**

**Mourad Merzouki :** On est de plus en plus entourés d’art numérique. Quand j’ai découvert leur travail, j’ai tout de suite aimé leur côté singulier. On n’est pas dans de la vidéo décorative, trop chargée, mais dans un rapport à l’image épuré avec un aspect en trompe-l’œil bluffant qu’apportent leurs images. J’ai tout de suite eu envie d’imaginer une chorégraphie dans un espace qui serait porté par leur univers.

**Vos deux univers sont pourtant très distincts l’un de l’autre – le hip hop pour vous, les arts numériques pour eux...**  
Oui. Du coup, le projet a été complexe à monter. Il fallait que j’imagine une structure qui puisse être dans un réel équilibre entre la danse et les arts numériques. Ça reste un spectacle de danse, mais en même temps, je voulais un vrai dialogue entre ces deux arts pour ne pas que l’on voie juste deux univers l’un à côté de l’autre.

**Le spectacle s’appelle *Pixel*, soit l’unité de base permettant de mesurer la définition d’une image numérique. On peut aussi imaginer que les danseurs sur le plateau sont à leur manière des pixels, mais vivants, donc plus forts que les pixels immatériels...**

C’est très juste. Pour moi, les pixels que je vois dans la vidéo, je les vois également en vrai dans la société : ce sont des êtres humains, c’est le collectif, mais aussi le pixel qui est exclu... Du coup, j’ai fait plein de liens entre le groupe et le pixel seul, en travaillant le solo, le duo, l’ensemble...

**Le spectacle convoque beaucoup de technologie, mais tout semble fluide, évident... Qu’est-ce qui a été enregistré en amont et qu’est-ce qui ne l’a pas été ?**

On a des parties entièrement enregistrées, parce que la chorégraphie va vite. Mais à d’autres moments, la vidéo est manipulée en live. C’est passionnant, le spectateur a vraiment l’impression que tout est en osmose. Après les représentations, certains me demandent souvent qui de la vidéo ou du danseur entraîne l’autre ? Une question qui montre que la rencontre marche !

**Le travail chorégraphique a donc dû être différent selon les tableaux ?**

Non, car quand c’est en live, Adrien et Claire suivent tout de même une chorégraphie écrite [*Ils manipulent la nuée de pixels depuis la régie grâce à une tablette et une palette graphique – NDLR*]. Ils ont le parcours du danseur, ce n’est pas improvisé. Même si, bien sûr, d’une soirée à l’autre, on sent le côté vivant du live.

**Le spectacle est plastiquement très fort et très beau. Vous avez cherché un tel rendu ?**

J’aime bien travailler sur l’image, la beauté, la poésie... De manière générale, mes créations sont basées là-dessus. Je ne suis pas quelqu’un qui fait des spectacles engagés où il faut trop réfléchir. C’est probablement lié à mes débuts dans le cirque. À chaque fois que je crée, je cherche à mettre en place une image que le spectateur puisse garder dans la tête : une émotion, une énergie. Du coup, c’est aussi ce que l’on retrouve dans *Pixel*.

**Vous avez donc pratiqué très jeune le cirque, puis c’est la découverte du hip hop qui vous a emmené vers la danse. Vous avez ensuite travaillé avec de grands chorégraphes contemporains comme Maryse Delente ou Josef Nadj...**  
**Finalement, votre parcours démontre que le hip hop est une danse comme une autre...**

Le hip hop est une danse jeune née dans la rue, qui au départ était pointée du doigt comme un simple effet de mode, une danse de banlieue... Elle ne vient pas des conservatoires ou de circuits plus traditionnels, il a fallu s’accrocher. Mais aujourd’hui, oui, la danse hip hop a véritablement atteint son âge adulte, en étant à la fois dans la rue et dans les théâtres. C’est une forme artistique qui peut sans problème se croiser avec d’autres, et qui peut toucher tous les publics.

**Au vu de la jeunesse de cette danse, se pose la question de sa transmission, que vous avez notamment abordée cet été aux Nuits de Fourvière (Lyon) avec *Répertoire #1*, patchwork d’une partie de vos anciennes créations...**

Je continue toujours à être en alerte sur le sujet. Il n’y a pas de diplôme officiel de hip hop, notamment en enseignement. Pour l’instant, on est à l’étape de transmission par le spectacle, par le répertoire des différents chorégraphes. Mais c’est une question passionnante car la manière dont on va transmettre le hip hop influera sur son évolution.

**À chacun de vos passages dans l’agglomération grenobloise, vos spectacles affichent complet longtemps en amont – comme cette semaine à l’Hexagone de Meylan. Ce qui est aussi le cas dans de nombreuses autres villes. Ce succès énorme n’est-il pas un brin effrayant voire paralysant ?**

C’est encourageant, ça veut dire qu’il y a une fidélité du public et qu’on est très attendus. C’est ce qui me pousse à être encore plus créatif, plus imaginatif... Je suis dans une espèce de tourbillon excitant et plein d’enjeux : pour mon travail personnel, mais aussi pour la danse hip hop et plus largement pour la société dans son ensemble. J’ai grandi dans un quartier, l’idée que la danse hip hop réunisse et rassemble un public large dans la rue comme dans les salles de théâtre est capitale pour moi.

**POUR LA BEAUTÉ DU GESTE**  
Adrien Mondot : un nom connu à Grenoble, cet ancien informaticien devenu artiste à temps plein ayant été en résidence à l’Hexagone de

→ *Pixel*, mardi 9 et mercredi 10 décembre à 20h, à l’Hexagone (Meylan)

→ *Captation* disponible sur <http://concert.arte.tv>



**MOURAD MERZOUKI**

**1973 :** naissance à Lyon. Dès l’âge de 7 ans, il fréquente l’école de cirque de Saint-Priest et suit des cours de karaté et de boxe américaine. Il découvre le hip hop à 15 ans et commence alors à danser dans la rue.

**1989 :** création de sa première compagnie baptisée Accorrap avec Kader Attou, autre chorégraphe hip hop aujourd’hui reconnu en France.

**1994 :** présentation du spectacle *Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon. « *Un véritable succès qui réussit à transposer la danse hip hop de la rue à la scène.* »

**1996 :** création de sa propre compagnie baptisée Käfig. Le premier spectacle confronte un danseur hip hop et une interprète contemporaine. Depuis cette date, 22 créations ont été présentées dans 650 villes. Plus de 2300 représentations ont été données dans 61 pays et devant plus d’1 million de spectateurs.

**2006 :** il reçoit le prix SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) du nouveau talent chorégraphique. La compagnie entre en résidence à l’Espace Albert Camus de Bron (près de Lyon). Il ouvre ensuite Pôle Pik, le « *centre chorégraphique* » de Bron.

**2009 :** il est nommé à la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne.



## Images et hip-hop font spectacle à Sainte-Maxime

Danse contemporaine ? Pluie d'images ? Nouvelles technologies ? *Pixel* est un peu tout cela à la fois. Un spectacle de danse hip-hop agrémenté d'images numériques qui forme une sorte de tableau ultramoderne où les mouvements des danseurs semblent se refléter dans les écrans qui illuminent la scène. La chorégraphie est signée Mourad [Merzouk] que l'on a déjà pu applaudir au Carré de Sainte-Maxime à plusieurs reprises. Un artiste qui aime trouver de nouvelles pistes pour, finalement, sensibiliser à la danse contemporaine de nouveaux publics.

Adrien Mondot et Claire Bardainne ont imaginé les tableaux numériques pour transformer l'espace d'une soirée la danse en un tableau vivant en trompe-l'œil. **B.Q.**

**Pixel**, Samedi 6 décembre, à 20 h 30

Le Carré, à Sainte-Maxime Tarifs : 25 €, réduits 17 €, 14 €, 10 €

Rens 04 94 56 77 77



(Photo Gilles Agliata)

Date : 28/11/2014

## 10 raisons de sortir ce week-end

Par : -

Le Monde

### Pixels enchanteurs en tournée



Une hybridation du hip-hop et du numérique qui crée un chavirage de l'espace en dialogue avec les danseurs. Des petits points magiques démultipliés, des bulles, des flocons, des gouttes, qui opèrent un kidnapping émotionnel sans autre issue, pour le spectateur, que l'abandon. C'est la réussite, féérique et magique, de *Pixel*, spectacle imaginé par le chorégraphe hip-hop **Mourad Merzouki** en complicité avec deux artistes numériques, Adrien Mondot et Claire Bardainne. « *Béat, baba. Plaisir direct, émerveillement* » : ainsi commence la critique de Rosita Boisseau dans *Le Monde*. Créé à Créteil, *Pixel* passe par Elbeuf, en Normandie, ce week-end, avant Belfort et Sainte-Maxime, dans le Var.

Cirque théâtre d'Elbeuf (Seine-Maritime) jusqu'au 30 novembre ; au Granit de Belfort le 2 décembre à 20 heures, tarifs de 9 à 24 euros, tél. : 03-84-58-67-67 ; au Carré de Sainte-Maxime (Var) le 6 à 20 h 30, tarifs de 14 à 25 euros.

### ARTS

**Haïti, deux siècles de création au Grand Palais**

## Évaluation du site

Site du quotidien national Le Monde. On y trouve le contenu de l'édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite, mais uniquement pour les articles les plus récents.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 238

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

## Mourad Merzouki glisse des pixels dans son hip-hop dans son hip-hop

Pour son nouveau spectacle, le chorégraphe a travaillé avec deux artistes de l'univers numérique

### DANSE

**B**éat, baba. Plaisir direct, émerveillement sans condition. C'est l'effet *Pixel*, spectacle imaginé par le chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki en complicité avec les deux artistes numériques Adrien Mondot et Claire Bardainne. Quelque chose d'un kidnapping émotionnel sans autre issue que l'abandon.

L'impact de *Pixel* tient d'abord à ce petit point magique démultiplié par milliers sur un tulle transparent. Plein les mirettes de bulles, de gouttes, de flocons, de grains de riz et que sais-je encore ! Les mots manquent pour saisir au vol les apparitions qui tapissent et retapissent le plateau, soulèvent des montagnes et déferlent comme une vague de fond avant de s'écraser en bain moussant. Comme il existe des centaines de termes en norvégien pour dire les nuances de la neige et de la glace, il faudrait ici inventer des expressions neuves pour identifier la pluie, la tem-

pête, la vapeur... La métamorphose des pixels et leur manipulation par logiciels interposés font surgir par surprise une profusion de matières différentes, de situations imaginaires et autant de sensations originales pour celui qui les contemple.

L'idée de l'hybridation hip-hop et numérique vient de Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil. Depuis ses débuts en 1996, il sait l'impact d'un geste plastique pour majorer son hip-hop. Sculptures mobiles dans *Dix versions* (2001), square abandonné pour *Terrain vague* (2006), longues cordes dans *Yo Gee Ti* (2012).

### Accélérateur d'inventions

En 2013, il découvre un petit spectacle pour danseurs amateurs intitulé *Pixel*, conçu par Adrien Mondot et Claire Bardainne, dans le cadre du festival RVBn, à Bron (Rhône). Il invite les deux artistes, originaires de la région lyonnaise comme lui, à partager le plateau de sa nouvelle pièce en tablant sur le numérique pour lui servir d'ac-

célérateur d'inventions. Ce *Pixel* enchanté, créé le 15 novembre à la Maison des arts, à Créteil, profite donc d'un décor vivant, flexible, en noir et blanc. Géographie illimitée, la scénographie virtuelle glisse d'un environnement circulaire à un quadrillage géométrique, fuite en avant d'un monde d'anamorphoses. Un chavirage de l'espace qui œuvre parfois – et là réside aussi la réussite de l'entreprise – en dialogue direct avec les danseurs.

Quasiment plus de la moitié de

la pièce se joue en « live », autrement dit en réaction immédiate des deux experts numériques installés en régie aux improvisations cadrées des interprètes. Un vrai « plus » qui rend curieusement sensibles les flux pourtant intangibles.

Un mouvement de bras dégage les pixels à grands jets, une pirouette fait surgir un cyclone... Ces pas de deux entre danseurs et projections concourent à l'attrait puissant du spectacle, tout entier pétri de cette substance électronique malléable.

En creux de ce feuilleté, comme un trésor secret dissimulé entre les plis, le hip-hop de Merzouki sort régénéré de ce contact imaginaire. Élégant, ultradessiné comme à son habitude, il a attrapé une autre texture, veloutée

**Ce « Pixel » enchanté profite d'un décor vivant, flexible, en noir et blanc**

parfois, une densité élastique. Comme si des pixels avaient été transplantés dans les muscles mêmes des danseurs pour en faire des mutants planants. La composition du spectacle, elle, s'est affinée, ouvrant de nouveaux circuits, des ramifications spatiales surprenantes.

Mourad Merzouki, Adrien Mondot et Claire Bardainne se sont bien rencontrés. A l'opposé les uns des autres à première vue, ils ont atteint leur cible. En dix ans, Adrien Mondot, jongleur et

Amélie Jousseume dans « Pixel », de Mourad Merzouki, au Centre national chorégraphique de Créteil. HERVÉ

BOUTET/DIVERGENCE



ingénieur, a fait un bond dans la sphère des nouvelles technologies, faisant cousinier la balle, son agrès de base, avec le pixel. Avec Claire Bardainne depuis 2010, ils se définissent comme des « chorégraphes de pixels », trouvant de nombreux points communs entre eux et les hip-hopeurs. Mêmes enjeux d'illusion, la transformation physique du geste hip-hop croisant celle de la matière électronique. ■

ROSITA BOISSEAU

*Pixel*, de Mourad Merzouki.

Du 27 au 30 novembre au Cirque-Théâtre, Elbeuf (Seine-Maritime). Le 2 décembre au Granit, Belfort. Le 6 décembre au Carré, Sainte-Maxime (Var). Les 9 et 10 décembre à l'Hexagone, Meylan (Isère). [www.ccncreteil.com](http://www.ccncreteil.com).



### LA MODERNITÉ DU MUCEM

« Le site, impressionnant, donne un visage très moderne au port. Je suis curieuse de découvrir l'exposition "Food", une vision contemporaine de l'alimentation. »

*Jusqu'au 23 février.*

« Food - produire, manger, consommer »,

MUCEM, 7, promenade Robert-Laffont,

Marseille 2°. Tél. : 04 84 35 13 13.

[www.mucem.org](http://www.mucem.org)



### LE THÉÂTRE DE PETER BROOK

« Son théâtre pluriethnique aborde des thèmes universels avec un style vivant, bouleversant et toujours en mouvement. »

*Du 10 au 14 décembre. « The Valley of Astonishment », Le Gymnase.*

*4, rue du Théâtre-Français,*

*Marseille 1°. [www.les-theatres.net](http://www.les-theatres.net)*



### LA MAGIE DE PRELJOCAJ

« La version de "Blanche-Neige" de ce chorégraphe permet de découvrir son style très précis. »

*Les 2 et 3 décembre. « Blanche-Neige », Les Salins, Martigues. [www.les-salins.net](http://www.les-salins.net).*

*Du 8 au 14 décembre. Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence.*

*[www.les-theatres.net](http://www.les-theatres.net)*



### LA POÉSIE DES 7 DOIGTS DE LA MAIN

« Cette compagnie québécoise mélange avec virtuosité le cirque contemporain à d'autres formes artistiques. Il se dégage une grande poésie de chaque spectacle. Incontournable. »

*Du 4 au 6 décembre. Patinoire.*

*Jeu de Paume, 17-21, rue de l'Opéra, Aix-en-Provence. Tél. : 04 42 99 12 00.*

## JOSETTE BAÏZ AIME...

La chorégraphe aixoise, qui présentera « Welcome »\* avec Grenade, sa compagnie de jeunes danseurs virtuoses, nous livre ses coups de cœur.

### L'ONIRISME D'ÉMILIE SIMON

« J'aime l'univers décalé de cette superbe artiste, et ses morceaux si différents des standards de la chanson. Je suis curieuse de découvrir sur scène "Mue", son cinquième album. »

*Le 19 décembre.*

*Emilie Simon.*

*Théâtre de l'Olivier.*

*Place Jules-Guesde, Istres.*

*Tél. : 04 42 56 48 48.*

*[www.scenesetcines.fr](http://www.scenesetcines.fr)*



### LE HIP-HOP DE MOURAD MERZOUKI

« Mourad Merzouki a fait entrer avec talent le hip-hop dans le monde de la danse contemporaine, à l'image de sa nouvelle création virevoltante autour des arts numériques. »

*Le 13 décembre. Pixel. Théâtre de l'Olivier. Place Jules-Guesde, Istres.*

### LA POP DE THE DÖ

« J'apprécie ce duo, qui a émergé grâce à un registre très personnel. Leur troisième album, "Shake Shook Shaken", est prometteur. »

*Le 5 décembre. The Dö, Espace Julien.*

*39, cours Julien, Marseille 6°.*

*Tél. : 04 91 24 34 10.*



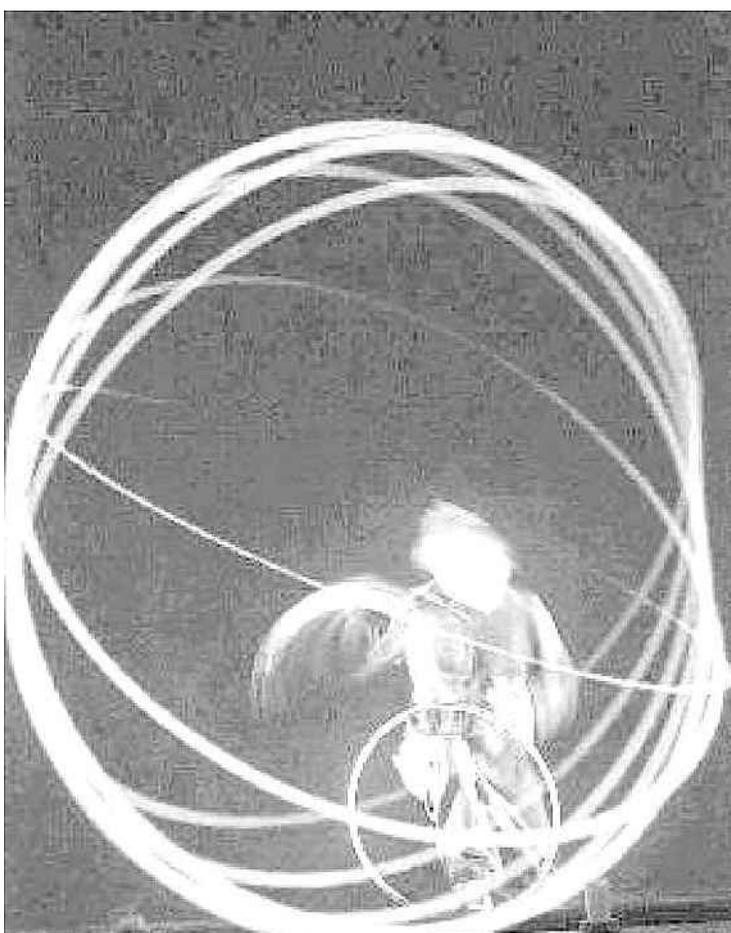
\* Du 16 au 18 décembre. « Welcome », par la compagnie Grenade. Le Pavillon Noir, 530, avenue Mozart, Aix-en-Provence. Tél. : 04 42 93 48 00. [www.preljocaj.org](http://www.preljocaj.org)

HERVE GODARD



# Un ballet d'illusions

**Danse.** Dans le cadre du festival « Automne en Normandie », « Pixel » le spectacle qui marie danse et illusions d'optique du chorégraphe Mourad Merzouki, fait le plein quatre fois au cirque-théâtre d'Elbeuf.



Les danseurs jouent avec les limites du réel (photo Benoît Fanton)



**A** la frontière du réel et du virtuel, la nouvelle création du pionnier de la danse hip hop Mourad Merzouki a été construite avec la complicité des artistes numériques Adrien Mondot et Claire Bardainne. « Pixel » est la rencontre heureuse, ludique et sensuelle, entre le mouvement du danseur et les illusions de la projection. Le travail de Mourad Merzouki est animé par le désir d'ouverture sur le monde, le mélange des disciplines et une insatiable curiosité. Après s'être intéressé à la boxe ou aux danses brésilienne ou chinoise, il oriente sa recherche vers les arts numériques et s'associe à l'univers graphique et abstrait de la compa-

gnie Adrien M/Claire B.

Dans un univers fait de projections lumineuses et d'illusions optiques, les corps bien réels des danseurs impriment une dynamique portée par l'énergie généreuse du hip-hop. Le mouvement des danseurs, plein d'inventivité, dialogue allègrement avec les pirouettes techniques des projections abstraites.

### **Brouiller les pistes!**

Le plateau offre une dimension nouvelle au temps et à l'espace, brouille les pistes du vrai et du faux, franchit les limites du réel et fait apparaître des choses qui paraissent impossibles. Cette collaboration joyeuse et pleine de l'énergie du cirque, ouvre une frontière nouvelle vers des inconnus pleins de rêves.

Une rencontre avec les équipes artistiques est prévue le vendredi 28 novembre à l'issue de la représentation animée par Chantal Saunier, conseillère pédagogique Danse et arts de la piste pour l'inspection académique de Seine-Maritime.

#### **PIXEL**

de Mourad Merzouki . Du 27 au 30 novembre. Complet.

DOSSIER

# *Spectacles* de fin d'année

Et si, pour finir  
l'année, on portait  
un autre regard sur  
le monde ? Rêves, envies,  
plaisir, colère, espoirs...

Les artistes décryptent l'humanité et incarnent l'humeur du temps.  
Leurs spectacles sont l'aboutissement de leur travail, leur engagement,  
leur talent. Mais ils ne seraient pas visibles sans le soutien du Département  
aux scènes qui les accueillent dans le Var. VarMag' vous donne un aperçu  
de ce que pourrez vivre en décembre.

## Entre réalité et virtualité

**M**ourad Merzouki est chorégraphe de la compagnie Käfig et depuis 2009, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Sa dernière création *Pixel* ouvre un dialogue entre le monde virtuel de la projection numérique et le monde réel de la danse. Rencontre avec le chorégraphe.

**VarMag' : Votre nouvelle création *Pixel* est un mélange entre la danse et les arts numériques. Votre travail a toujours été fait d'ouverture, mais cette fois-ci, comment s'est passée la rencontre entre le réel et le virtuel ?**

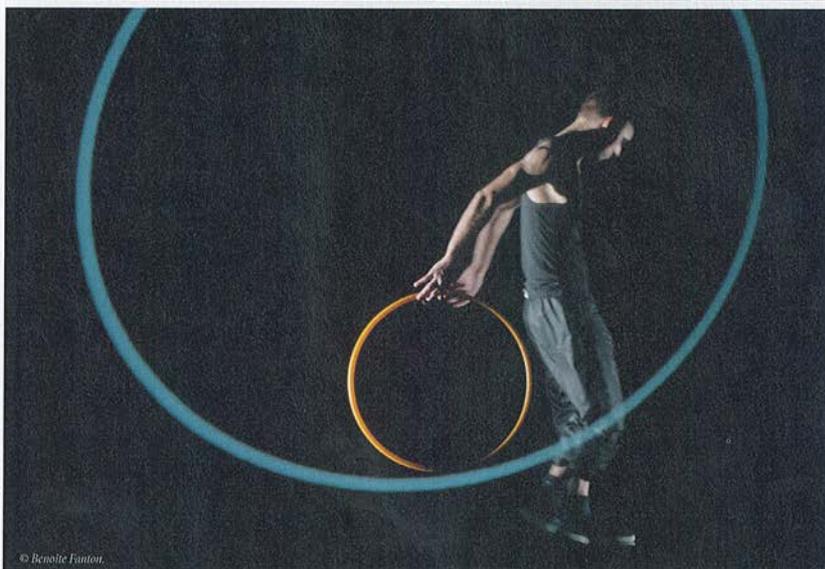
**Mourad Merzouki :** Le projet *Pixel* est né d'une rencontre avec Adrien Mondot et Claire Bardainne, lors du festival RVBn autour des arts numériques à Bron, près de Lyon. Nous avons travaillé avec des danseurs amateurs, et déjà, ce travail avec les projections lumineuses et vidéo m'avait fasciné. J'ai eu la sensation de ne plus savoir distinguer la réalité du monde virtuel et eu très vite l'envie de tester un nouveau rapprochement en exploitant ces nouvelles technologies avec et pour la danse. Dans chacun de mes projets, j'aime me confronter à de nouvelles disciplines, créer de nouveaux croisements. Cette fois-ci, le dialogue entre la danse et les arts numériques me paraît tout à fait actuel, dans un monde où l'image, les écrans et la vidéo font partie intégrante de notre quotidien. Je souhaite justement créer une conversation entre le monde de synthèse de la projection numérique et le réel du danseur. Nous nous immergeons dans un espace qui nous est étranger de manière ludique, dans le partage, en nous appuyant sur la virtuosité et l'énergie du hip-hop, mêlées de poésie et de rêve, pour créer un spectacle à la croisée des arts.

**Vous connaissez bien le public varois. Est-ce que l'accueil reçu par les spectateurs est le même partout ?**

Effectivement, nous avons présenté à plusieurs reprises nos créations dans le Var. C'est toujours gratifiant de réunir à la fois des spectateurs fidèles et de nouveaux publics. De manière générale, mes spectacles sont reçus avec enthousiasme, quelle que soit la destination de la tournée. On constate tout de même des différences parfois étonnantes lorsque nous tournons à l'étranger : en Asie par exemple, le public



© Gilles Aguilar.



© Benoite Fantou.

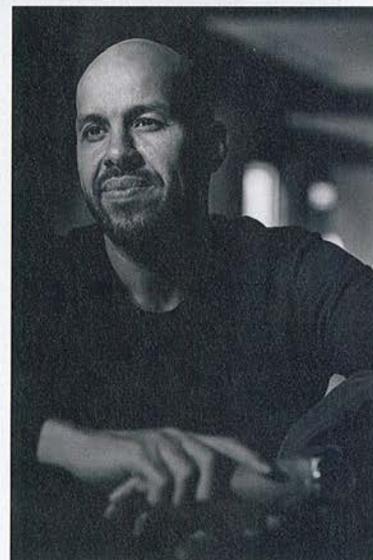
réagit parfois à des moments tout à fait différents par rapport aux réactions du public européen.

**Où serez-vous pour les fêtes de fin d'année ?**

Excellente question ! Je ne sais pas encore, mais après une période très intense de création, avec les spectacles *Pixel* et *7Steps*, de festivals (Karavel à Bron et Kalypso en Île-de-France) et un passage en Chine avec *Yo Gee Ti* en décembre, je vais probablement me reposer un peu en famille !

***Pixel*, le 6 décembre à 20 h 30 au Carré Gaumont à Sainte-Maxime. Tarifs : 10 € à 25 €. Infos sur [www.carreleongaumont.com](http://www.carreleongaumont.com) et au 04 94 56 77 77.**

**Et le 16 décembre à 20 h 30 à Théâtres en Dracénie à Draguignan. Tarifs : 11 € à 22 €. Infos au 04 94 50 59 59 ou sur [www.theatresendracenie.com](http://www.theatresendracenie.com)**



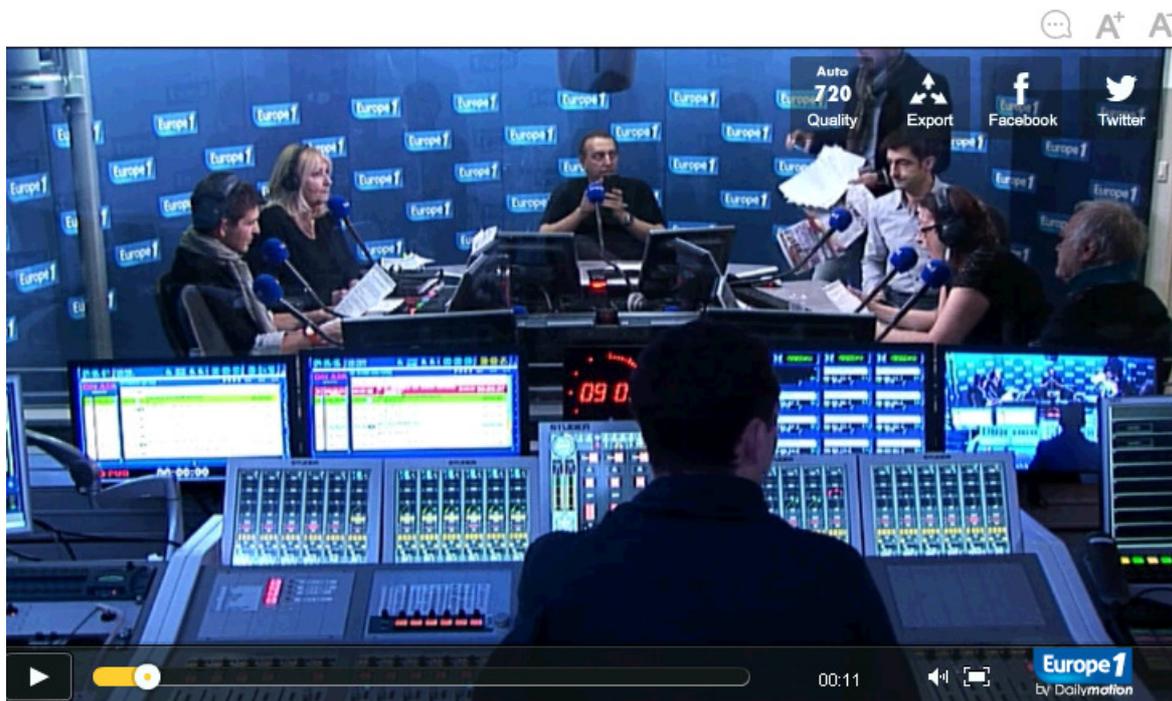
© Jair Lanes.

ACCUEIL > ANIMATEURS > DIANE SHENOUDA > PIXEL - UN SPECTACLE QUI MÊLE HIP HOP, CIRQUE ET ART NUMÉRIQUE

LE CHOIX CULTUREL

## Pixel - un spectacle qui mêle hip hop, cirque et art numérique

Publié à 10h37, le 25 novembre 2014, Modifié à 10h49, le 25 novembre 2014



Par Diane SHENOUDA

TÉLÉCHARGER

S'ABONNER AU PODCAST



<http://www.europe1.fr/mediacenter/emissions/le-choix-culturel/videos/pixel-un-spectacle-qui-mele-hip-hop-cirque-et-art-numerique-2299179>



## **PIXEL – Création de la Compagnie KAFIG**

**Direction artistique et chorégraphie de Mourad MERZOUKI – Création numérique d'Adrien MONDOT et Claire BARDAINE à la Maison des Arts de Créteil du 15 au 22 Novembre 2014**



Danser, MOURAD MERZOUKI doit avoir ce mot à la bouche lorsqu'il regarde les nuages et les oiseaux dans le ciel, il ferait danser des coquillages sur le sable. Cette insatiabilité de mouvement, il l'a retrouvée dans les créations numériques de la compagnie Adrien M/Claire B. De sa rencontre avec Adrien MONDOT et Claire BARDAINE, est née ce spectacle PIXEL qui associe la danse à la vidéo interactive.

Au cœur de l'illusion visuelle, de ses tentations, ses déformations, ses trompe-l'œil, les danseurs évoluent au milieu de mirages, de tempêtes de sable d'images qui épousent leurs mouvements. Ont-ils la sensation que leurs ailes, leurs bras, leurs jambes, sont happés par des hallucinations subjectives ? S'ils font partie de l'image pour les spectateurs, les corps des danseurs n'en en pas moins une âme comme ceux qui animent l'écran voyageur à même le sol. Les images deviennent feux follets, brouillards, songes, et les spectateurs se demandent comment les corps éblouis peuvent s'oublier.

Le sentiment c'est que la profusion d'images numériques, ne fait qu'accuser la présence physique des danseurs.

Les interprètes peuvent donner l'impression de danser sous hypnose mais ils ne peuvent perdre leur personnalité charnelle, et pour ne pas être confondus avec l'image, ils la projettent, la bousculent comme s'ils dansaient avec des fantômes.

Ils se savent objets d'un spectacle comme dans une arène, ils deviennent les taureaux stigmatisés par la puissance virtuelle, ils se ourlent dans la fureur des vagues, ils sont dauphins, requins, poissons volants, sirènes, et puis se dressent debout comme pour dire « Nous n'avons fait que danser sur des images ».

Etrange et spectaculaire expérience pour ces danseurs adeptes du hip-hop. Le thème de la chorégraphie c'est celui du règne de l'image qui tisse sa toile telle une araignée fabuleuse mais les danseurs jouent sur ses fils, ils restent funambules et ne se laissent pas gober comme des mouches.

La vitalité du hip-hop, nous l'avons aussi éprouvée comme un coup de cœur, dans le désert nocturne du centre commercial qui jouxte la Maison des arts de Créteil, en regardant par hasard un jeune danseur effectuer des figures, tout seul dans un coin, sans d'autres spectateurs que les images de vitrines ensommeillées.

A cru et à virtuel, le spectacle PIXEL jongle sur les parpaings de notre environnement avec justesse, avec douceur. La virtuosité et la beauté des chorégraphies physiques et virtuelles, ont été applaudies très chaleureusement par le public, toutes générations confondues, heureux d'avoir participé à une belle expérience de spectacle vivant en phase avec notre temps.

## PIXEL

### [Maison des Arts de Créteil \(MAC\)](#)

Place Salvador Allende

94000 Créteil

01 45 13 19 19

Escale à Créteil / Maison des Arts - Grande salle

Vu jeudi 20 novembre



La MAC (Maison des Arts et de la Culture de Créteil) contribue, depuis sa création à la fin des années 1970, à la diffusion de spectacles originaux et innovants et s'impose comme un lieu de production tourné vers l'utilisation des technologies dans le spectacle vivant.

Il était donc logique qu'elle accueille – ainsi que huit autres lieux dans quatre départements d'Île-de-France – la deuxième édition du Festival Kalypso, conçu par Mourad Merzouki, à la tête du CCN depuis 2009.

Ce chorégraphe éclectique, qui créa en 1996 sa propre compagnie, Käfig, y présente en première mondiale *Pixel*, un spectacle étonnant mêlant danse hip-hop et arts numériques.

*Pixel* comme... « pixel » (« picture element »), le point élémentaire d'une image numérisée qui, assemblé à beaucoup d'autres, forme cette image.

Ce projet est en effet né de la rencontre d'Adrien Mondot et Claire Bardainne, créateurs d'univers graphiques abstraits, avec Mourad Merzouki, et de la fascination de ce dernier pour le monde de synthèse de la projection numérique.

Le soir du 20 novembre, bien avant le début de la représentation, le hall de la MAC ressemble à une ruche bourdonnante et, à peine entrés dans la salle, des groupes de jeunes manifestent bruyamment leur enthousiasme à la perspective d'un spectacle qu'ils attendent visiblement avec une grande impatience.

La scène, plongée dans le noir, est seulement éclairée par plusieurs bougies électriques.

Sur une petite musique égrenant quelques notes de piano accompagnées de la voix nostalgique d'un violon, les danseurs – neuf hommes et deux femmes vêtus de pantalons et de T-shirts prêts du corps – traversent très lentement le plateau, comme au ralenti.

Un, puis deux, puis trois danseurs commencent à se détacher du groupe compact et à exécuter des mouvements, toujours au ralenti, tandis que les bougies se mettent à dégager des volutes de fumée... numérique, et voici le spectateur aussitôt plongé dans un monde virtuel qui devient de plus en plus sophistiqué au point qu'il s'avère difficile de distinguer le faux du vrai.

Puis les pixels se multiplient et se font constellations, fontaines, pluie, flocons de neige que les danseurs repoussent, écartent, transforment en arabesques et en cercles par la magie de leurs gestes. Lorsqu'un danseur chaussé de rollers évolue au milieu d'un cercle lumineux, il glisse d'une telle façon qu'on croit voir un patineur artistique sur une patinoire et quand les lames de ses patins – oui, les lames de ses patins – font jaillir des étincelles de glace, le spectateur perd totalement ses repères.

Émerveillé par ce spectacle féérique, il est comme un enfant ébloui par les tours d'un magicien.

Véritable prouesse technique d'Adrien et Claire Bardainne qui, tels des illusionnistes, arrivent à suggérer, que dis-je, à créer un décor par le seul biais de projections lumineuses.

Prouesse artistique des huit hip-hoppers et des trois circassiens qui transcendent la virtuosité qu'exigent leurs disciplines.

Comment font-ils donc pour se retrouver dans cet univers en trompe l'œil et évoluer dans un espace fait d'illusion, sur un plateau en trois dimensions, nous offrant ainsi une prestation bien au-delà du spectaculaire et de la performance pour la performance auxquels ont pu nous habituer certains spectacles de rue ?

Prouesse, bien sûr, du chorégraphe, dont la virtuosité et la créativité sans cesse renouvelée ont pu concevoir, coordonner et diriger une chorégraphie à la croisée des arts en y incorporant la musique envoûtante d'Armand Amar qui en intensifie le caractère poétique, onirique et fantasmagorique.

Une heure dix, c'était de toute évidence trop court pour un spectacle aussi prodigieux, et les clameurs enthousiastes d'un public déchaîné qui en redemande sont récompensées par quelques numéros en solo exécutés de bonne grâce par les danseurs.

Heureusement, l'aventure continue et, après Créteil où *Pixel* fut à l'affiche de la MAC du 15 au 22 novembre, les Franciliens pourront découvrir, jusqu'au 3 avril, ce spectacle dans plusieurs villes d'Île-de-France.

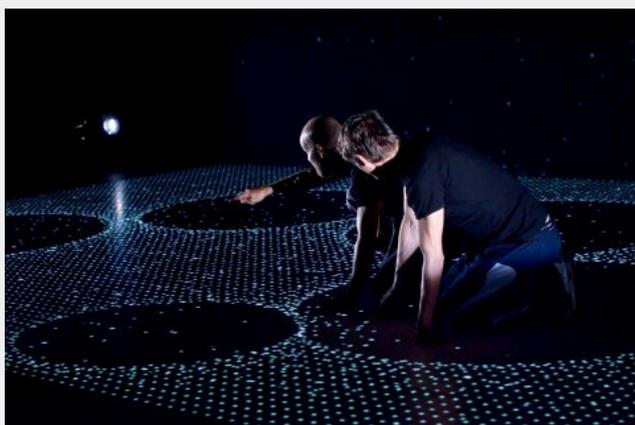
**Élishéva Zonabend**

<http://www.regarts.org/Danse/pixel.htm>

## « **PIXEL** », DANSE ET NUMÉRIQUE PAR MOURAD MERZOUKI

Associer la danse au monde du numérique : un programme qui ne paraît pas si novateur, et semble rechercher la modernité, plus que la poésie. Pourtant, « Pixel » met les larmes aux yeux. Un ensemble léché et incroyablement émouvant, où danse, musique et projection forment un triangle interdépendant.

Spectaculaire dans tous ses aspects, cette création joue aussi bien avec les corps qu'avec l'espace et les sons pour transformer successivement la scène en boîte à musique, en boule à neige ou en univers à la gravité mouvante.



*CCN Créteil – Cie Käfig © Gilles Aguilar*

Si l'art de la projection est régulièrement associé aux représentations de danse, jamais on ne l'avait vu si inhérent aux mouvements des danseurs, si naturel. Tantôt l'homme déplace, dessine, joue avec les pixels, tantôt ce sont ces flocons qui entravent, bousculent ou désorientent l'individu.

Cette dernière création de Mourad Merzouki parvient à faire le pont entre réel et virtuel, mais aussi entre danse contemporaine et hip-hop : les deux se mêlent en une gestuelle à la fois technique et sensible. Là-dessus, la musique d'Armand Amar se pose avec une grande justesse, et la salle ne forme plus qu'une bulle géante qui emporte le spectateur au loin, très loin.

*« Pixel » par Mourad Merzouki, compagnie Käfig  
Création numérique Adrien Mondot et Claire Bardainne  
Création musicale Armand Amar*

*64 représentations dans 28 villes jusqu'au 21 mai 2015 (à retrouver [ici](#))*

## Mourad Merzouki / Pixel / Un mariage heureux: celui de la danse et de la musique



Ph. B. Fanton



Ph G. Aguilar

Avec *Pixel*, Mourad Merzouki a gravi les derniers échelons de sa hiérarchie, atteignant la cour des plus grands, grâce à son talent bien sûr mais aussi à deux atouts de poids: le musicien Armand Amar et les deux concepteurs de la création graphique et numérique, Adrien Mondot et Claire Bardainne.

Ce fabuleux spectacle, qui confère au hip-hop ses lettres de noblesse, est né de la prise de conscience par Mourad Merzouki que l'image, par l'intermédiaire de la vidéo et du numérique, prend aujourd'hui une importance de plus en plus grande dans notre société. Sa rencontre avec les plasticiens Adrien Mondot et Claire Bardainne fut à ce titre déterminante : ces deux artistes, grâce aux projections vidéo interactives de leurs créations graphiques, sont en effet parvenus à conférer une nouvelle dimension à la scène, faisant ainsi évoluer les danseurs dans un univers en 3D, aux frontières du réel et du virtuel.

*Pixel* fait un peu penser au *Don Quichotte* de Montalvo qui translait ses personnages dans un paysage mouvant. Dans *Pixel* en revanche, pas de paysage à partir d'images filmées mais des séquences informatisées recréant un paysage abstrait : constitué par un treillis de points et de traits, les danseurs évoluent en son sein, le déformant et le reconstituant au gré de leurs mouvements. Imaginez des images virtuelles qui se forment avec lesquelles vous pouvez jouer, que vous avez la possibilité de faire apparaître ou disparaître au gré d'une simple pichenette, au sein des quelles vous pouvez vous réfugier, vous blottir, vous lover... L'effet est réellement aussi magique que saisissant. Les danseurs de la compagnie Kâfig semblent s'être lancés à cœur joie dans ce dispositif en y imprimant leurs performances. Tout n'est cependant pas si simple que cela, comme l'on peut s'en rendre compte lorsque l'on connaît les coulisses de l'exploit: la plupart des séquences vidéo qui semblent si bien coller à la chorégraphie sont préenregistrées et diffusées tout au long du spectacle, les danseurs devant les dompter avant de s'y intégrer. Il n'empêche que l'on ne pourra que s'émerveiller devant la maîtrise tant des vidéastes que des danseurs, tout étant réglé au millimètre près, rien n'étant le fruit du hasard.

Je ne terminerai pas sans souligner que la musique aussi planante qu'enveloppante, voire envoûtante d'Armand Amar n'est pas pour rien dans la poésie qui émane de ce spectacle. Ce compositeur d'origine marocaine découvre la danse en 1976 avec Peter Goss. Le rapport direct de son art avec la musique l'enthousiasme. Dès lors, les dés sont jetés. Il travaillera avec nombre de chorégraphes parmi lesquels Carolyn Carlson, Francesca Lattuada, Marie-Claude Piétragalla et Russel Maliphant (réalisant notamment la musique de *Still current* que l'on pourra voir les 19 et 20 mai prochains au Théâtre des Champs Élysées à Paris). C'est la première fois qu'il collabore avec Mourad Merzouki. L'osmose s'est révélée totale, servant aussi bien la chorégraphie que la scénographie, donnant naissance à un réel chef d'œuvre. Il est vraiment dommage que les chorégraphes ne fassent pas davantage appel à cet exceptionnel compositeur, aujourd'hui plus connu du public pour ses sérapiques musiques de film. Les producteurs et les réalisateurs, eux, l'ont fort bien compris !

J.M. Gourreau

## *Pixel: la magie Merzouki*



Photo Gilles Aguila

**Le chorégraphe Mourad Merzouki présente avec Pixel un spectacle qui va marquer l'histoire de la danse. Créé à Créteil, dans le cadre de la 2ème édition du festival Kalypso dont il assure la direction, cette chorégraphie confronte les danseurs à l'univers numérique de deux vidéastes Adrien Mondot et Claire Bardainne. C'est tout simplement magique !**

Un disque grince sur la bande son magnifique d'**Armand Amar**. Des bougies téléguidées se poussent vers le mur de fond et des petites billes blanches montent dans les airs sur l'écran vidéo. Ce sont ces éléments numériques virtuels que vont devoir apprivoiser les danseurs.

**Pixel interroge la danse au regard de l'ère du numérique** si présent dans notre vie quotidienne. Les danseurs jouent avec des éléments vidéos fabriqués par **Adrien Mondot** et **Claire Bardainne** sans en être prisonniers. Certaines séquences sont enregistrées, d'autres sont réalisées en direct. Avec une palette les deux vidéastes suivent les mouvements des danseurs au milieu de cette mer de pixel. Avec leurs bras les danseurs poussent ces milliers de billes blanches, la chorégraphie devient aérienne et magique. **C'est bluffant, maîtrisé et à aucun moment cela ne vient écraser la danse hip-hop.**

Des circassiens se mêlent aux danseurs. Mourad Merzouki met en valeur chacun des artistes qui se retrouvent par moment prisonniers d'une tempête de neige numérique ou contraint d'éviter un sol qui se dérobe sous leur pied. **Les images vidéos sont ahurissantes.**

A la fin du spectacle la salle est en transe. Des jeunes des banlieues, des bobos, des personnes plus âgées applaudissent à tout rompre chaque danseur sur le tube *AEIOU* de Freeze (succès des années 80) au moment des saluts. Mourad Merzouki parvient à faire communier tous les publics autour de son art. A l'heure où beaucoup de politiques s'interrogent sur l'utilité de la culture et de la création dans la cité (cf la déplorables affaire du Forum de Blanc-Mesnil), à l'heure où les budgets diminuent, la nouvelle création de Mourad Merzouki est une formidable réponse à tous ces grincheux. On a pris une véritable claque à la Maison des Arts de la Culture.

Stéphane CAPRON – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

*Le spectacle sera présenté en novembre 2014 lors du Festival Kalypso à la [Maison des Arts de Créteil](#) du 15 au 22 novembre 2014*

<http://www.sceneweb.fr/2014/11/pixel-la-magie-merzouki/>

## Pixel – Mourad Merzouki – Cie Käfig / CCN du Val-de-Marne

Soirée danse au MAC de Créteil avec la compagnie de Mourad Merzouki.

C'était magnifique. Ils ont travaillé en convergence avec des créateurs numériques. Les projections d'images sont interactives avec les mouvements des danseurs. Je ne peux pas vous dire comment cela fonctionne mais c'est superbe.



Et les danseurs, chacun avec leur spécialité sont incroyables. C'est fluide, rythmé, émouvant, drôle. Il y a 2 danseuses dont une contorsionniste, j'ai mal pour elle ! Le Hip-Hop ainsi chorégraphié est vraiment le renouveau de la danse contemporaine.

Les projections de lumière comme une pluie de neige ou des filets lumineux qui bougent au rythme de la danse forment un décor vivant magnifique en support au travail des danseurs.

Nous avons tous été éblouis. Le spectacle part en tournée, je vous le conseille vivement.

Nous sommes confrontés sans cesse à l'image, la vidéo, le numérique. Les écrans nous entourent.

« Cette première expérimentation entre la danse et la vidéo interactive a été vertigineuse pour les interprètes participant au projet. Avec la même curiosité et l'esprit d'ouverture qui m'anime, je tenterai pour cette nouvelle aventure une confrontation avec cet univers impalpable qu'est la projection lumineuse développée par la compagnie adrien M / claire B (...) Comment le danseur évolue-t-il dans un espace fait d'illusion, sur un plateau en trois dimensions ?

(...) Habiter la danse dans un espace où le corps n'est confronté qu'à des rêves, faire évoluer le geste dans les paysages mouvants créés par Adrien et Claire. (...) Nous souhaitons ouvrir la voie d'une conversation entre le monde de synthèse de la projection numérique et le réel du corps du danseur. »

Mourad Merzouki

**« Pixel », de Mourad Merzouki (critique), festival Kalypso, M.A.C. de Créteil**

## Un éclairant « Pixel »

**Avec « Pixel », le chorégraphe Mourad Merzouki confronte des danseurs de hip-hop virtuoses à l'univers visuel de deux surdoués du numérique, Adrien Mondot et**

**Claire Bardainne. Au-delà de la prouesse (technique et artistique), un spectacle profond qui ouvre de vertigineuses perspectives.**



« Pixel » | © Gilles Aguilar

Impressionnants ce monde et cette ferveur à la Maison des arts de Créteil ! Le festival Kalypso, véritable vitrine de la création chorégraphique contemporaine, bat son plein.

Du 12 au 30 novembre, le festival accueille une vingtaine de compagnies dans plusieurs lieux franciliens et réunit un large public autour de nombreuses rencontres, ateliers, master class, battle, et même un marathon de la danse.

Mourad Merzouki, son directeur, l'a voulu populaire et exigeant. C'est réussi. Cela n'empêche pas cette grande figure du hip-hop au succès international d'être là où on ne l'attend pas, car celui-ci aime faire se rencontrer des univers artistiques différents. Fasciné par la projection lumineuse développée par la Cie A.M.C.B., il a justement souhaité tester un rapport original entre la danse et les nouvelles technologies. Il a donc conçu Pixel, avec Adrien Mondot et Claire Bardainne, inventeurs d'un langage numérique vivant se faisant par l'intuition du corps.

### **Mer de pixels**

Des bougies sur la scène ! Même si elles sont téléguidées, voilà qui n'est pas commun en préambule du spectacle. Petit pied de nez pour commencer et bel effet d'illusion. Cela n'est qu'un début... L'essentiel de Pixel repose sur la performance des interprètes qui jouent avec virtuosité des pieds et des mains (de tout, en fait !), ainsi que sur la magie des projections numériques. C'est un ballet pour dix danseurs-acrobates et des milliers de points. Sur scène, des êtres de chair et de sang plongés dans un univers en trompe-l'œil tentent d'appivoiser ces drôles de pixels de plus en plus envahissants. Vont-ils finir noyés ? Emportés vers l'infini et au-delà ?

Tempête de neige numérique, sol qui se dérobe, gravité inversée, murs qui se déforment, espace qui se resserre ou se dilate... Tantôt ludique, tantôt anxiogène, le spectacle, forcément visuel, ne manque pas de profondeur. En ouvrant les yeux sur les pièges du « tout numérique », Pixel traite d'un phénomène de société qui nous concerne tous : notre rapport au réel dans un monde de plus en plus virtuel.

Si les danseurs jouent beaucoup avec les éléments de synthèse, sans en être prisonniers, ils se transforment au fur et à mesure. D'abord liquide, puis aérienne, la chorégraphie devient plus mécanique. Mourad Merzouki continue de renouveler le genre dans lequel il excelle, enrichissant son style énergique sans jamais caresser dans le sens du poil, faisant se succéder scènes de groupe très réussies et solos virtuoses : « Ces pixels me rappellent notre société, explique-t-il. Leur mouvement de masse, qui isole parfois des électrons libres ou qui les lie entre eux, est un beau symbole ».

Sur la remarquable bande-son, le chorégraphe et ses acolytes font évoluer les interprètes dans cette mer de pixels avec une parfaite maîtrise du plateau et de la technique. Certaines séquences sont enregistrées. D'autres sont réalisées en direct. Finies les traditionnelles poursuites ! C'est grâce à une palette qu'Adrien Mondot et Claire Bardainne suivent les déplacements des danseurs, accompagnant, voire entravant, leurs mouvements. Au sein de leur atelier de création, ils mettent au point, depuis 2004, leurs propres outils informatiques, adaptés à leur recherche : l'humain et le corps au cœur des enjeux technologiques et artistiques. Et plusieurs résidences de création au centre chorégraphique national de Créteil ont permis de finaliser ce projet spécifique.

### **Plein les mirettes**

Avec ces interprètes qui habitent l'espace en trois dimensions, mais dont le corps est confronté à des rêves, nous voilà donc projetés dans un monde de tous les possibles.

C'est « orgassismique », car une fois qu'on a accepté la perte de nos repères, on peut se laisser aller à de nouvelles sensations. Grâce à ces paysages mouvants et ces artistes gonflés d'énergie, mais aussi à cause de cette relation toute particulière entre chorégraphie et vidéo interactive expérimentée ici.

Envolée la grâce de vrais flocons qui flottent dans les airs, abandonnée la fraîcheur de gouttes de pluie, rejetée aux oubliettes l'intensité de constellations imaginaires... Ici, c'est une tout autre poésie à l'œuvre. Pourtant, ces danseurs et circassiens – vraiment exceptionnels – illuminent littéralement le plateau. C'est en cela que Pixel fascine. Par la force du charnel qui éclipse finalement le virtuel. Mais quoi de plus logique pour ces artistes qui ont inventé un numérique sensible au service du spectacle vivant ? Quoi de plus normal pour un chorégraphe qui se nourrit de corps et de matière ?

**Léna Martinelli**

Date : 21/11/2014

## La danse augmentée de Mourad Merzouki

**La scène ressemble à une crypte sans fond – murs, plafonds, sols apparaissent et se confondent par séquences et jeux d’empreintes. Images de synthèse et formes sensibles, comme autant de nœuds qui s’amalgament et se désolidarisent, se prennent à brouiller perspectives et perceptions. « Pixel », nouvelle création de Mourad Merzouki, explore les possibilités infinies d’un langage qui s’articule depuis des gestes élémentaires, complexes, magnétiques.**

Une enceinte couleur ocre, et quelques-uns qui marchent pour la pénétrer, au ralenti, presque à l’arrêt. Les premières notes obéissent à une cadence de crépitements d’âtre, ou de disque que l’on viendrait tout juste d’enclencher. Sur une surface imprécise, parsemée de points de veille, une fumée liquide s’étend tandis que les corps, prenant désormais part à un « univers impalpable », se mettent à bouger, tout d’abord dans des mouvements heurtés et contraints, puis fluides et balayés.

Il tiendra à chacun d’entre eux d’évoluer seuls et de se mêler aux autres, de devenir des éléments de ce milieu incertain et mouvant, décor-lisière tour à tour naturel ou fictif ; à chacun d’entre eux d’être des chaînons de réalité ou de rêve, à la fois à l’origine et au terme de nouvelles liaisons, à la fois créés et créateurs, gestes et moteurs. Comme s’ils entraient dans une parenthèse de temps, une faille, une nouvelle grotte à images impossibles, les danseurs deviennent des influences et des incidences sur toute surface qu’ils frôlent, touchent, ingèrent et libèrent.

### **Pixels : matières virtuelles et organiques**

Les crépitements laissent alors place à des pulsations : « Pixel » interroge les intervalles et l’illimité d’une pause, ce qui se passe et se meut entre chaque fourmillement du monde, depuis des palpitations jusqu’à la simplicité d’une pluie, d’un pépiement d’oiseau ou d’un chant de femme, au tout dernier tableau. La trame appartient ainsi à toutes ces formes primaires qui se succèdent : carrés, losanges, cercles et nombres – tout ce qui structure de nouvelles constellations et de nouvelles propositions du monde, tangible ou onirique.

Les emprunts au hip hop et à l’art du cirque, chers à Mourad **Merzouki**, ainsi que les réseaux de lumière produits par la Compagnie Andrien M / Claire B, servent aux danseurs à s’extraire d’un brouillage essentiel. Ce qui importe est la façon dont l’homme dit et dira le monde, le modèle et est

## Évaluation du site

Paperblog est un service d’agrégation de contenus de blogs. Les articles référencés sont placés en Une du site ou rubriqués, selon leur thématique.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 1237

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

modelé par lui et comment lui-même et chaque élément contribuent à donner leur propre définition du monde.

Puisque tout mouvement, comme celui d'une aile de papillon, peut être à l'origine d'un effritement et d'un bouleversement, il faut franchir les barrières naturelles ou fantasmées du monde et apprivoiser ses reliefs inédits et irréels : (se) jouer des illusions, des **projections** et des flux, être particules, grains ou gouttes, comme (se) chercher des équilibres.

Pixel de Mourad **Merzouki**

Direction artistique et chorégraphique : Mourad **Merzouki**, ass. de Marjorie Hannoteaux

Création numérique : Adrien Mondot et Claire Bardainne

Création musicale : Armand Amar

Lumières : Yoann Tivoli, ass. de Nicolas Faucheux

Prod. **CCN** de **Créteil** et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig

Crédit photo: Gilles Aguilar

Création dans le cadre du Festival Kalypso, du 15 au 22 novembre 2014, puis en tournée dans toute la France du 27 novembre 2014 au 21 mai 2015



**Sébastien Paour** : « Direction Créteil, pour notre page culture, à la Maison des Arts et de la Culture où se tient actuellement le festival de hip-hop Kalypso et en particulier un spectacle hors du commun : il s'appelle *Pixel*, a été imaginé par le chorégraphe Mourad Merzouki et il fait se rencontrer de la danse et des images numériques. Un spectacle plein d'images virtuelles qui demande aux danseurs une synchronisation parfaite. »

**Stéphane Capron** : « Le spectacle est totalement renversant, c'est du jamais vu sur scène. Les danseurs évoluent dans un décor numérique en 3D qui bouge en fonction de leurs déplacements, sur un sol qui parfois se dérobe sous leurs pieds ou devant un écran géant, ils réalisent des prouesses aériennes et acrobatiques.

Certaines séquences vidéo sont enregistrées, mais d'autres sont réalisées en direct à la palette graphique, par deux vidéastes qui suivent les mouvements des danseurs. Il a fallu 4 mois à Mourad Merzouki pour mettre au point ce spectacle qui va marquer l'histoire du hip-hop et de la danse contemporaine. »

**Mourad Merzouki** : « C'est vrai qu'aujourd'hui, on est dans une société où l'art numérique, le multimédia, l'informatique, sont constamment autour de nous, et on ne pouvait pas y échapper. Je suis ravi, car cela m'a apporté une autre perspective dans mon travail, une autre manière de penser la danse, les corps, l'espace. Cela me permet d'amener cette danse, le hip-hop, qui est né dans la rue, ailleurs, de la faire grandir et de continuer à écrire son histoire, avec ces prises de risque. »

**Stéphane Capron** : « Dans le spectacle, il n'y a pas que des danseurs de hip-hop, il y a aussi des artistes de cirque. Les solos sont époustouffants, et le public ne s'y trompe pas. Hier soir, à Créteil, il était littéralement en transe au moment des rappels. »

**Sébastien Paour** : « *Pixel*, de Mourad Merzouki, jusqu'à samedi soir à Créteil, près de Paris. Le spectacle sera ensuite en tournée jusqu'au mois de mai dans une trentaine de villes dans toute la France. »

## «Pixel» de Mourad Merzouki

**Danses urbaines, arts du cirque et rêverie visuelle se rencontrent avec bonheur dans *Pixel*, une pièce qui questionne le statut du corps dans un monde de plus en plus virtuel.**

Mourad Merzouki semble désormais décidé à mettre son hip-hop à l'épreuve d'autres univers artistiques ou culturels. Après *Agwa* avec des danseurs de Rio et *Yo Gee Ti* avec des Taïwanais, le voici dans une collaboration avec Claire Bardainne et Adrien Mondot, qui relie la danse aux nouvelles technologies.



Avec un tel appétit pour les rencontres tous azimuts, on pouvait craindre un copié-collé des expériences passées de la compagnie Adrien M- Claire B. Et il est vrai qu'on retrouve les situations virtuelles connues de *Cinématique*, duo créé en 2010 , ou autres motifs. Mais le fait de passer à une dizaine d'interprètes leur confère une dimension nouvelle.

Heureusement, cette création très interactive va au-delà du bain de pixels. Elle interroge et met en perspective. Tout commence par l'entrée d'un groupe bien soudé dans un espace sacré, une cour de monastère peut-être, où l'ambiance est augmentée par des bougies bien réelles. Leur fumée pixelisée réagit aux mouvements des danseurs et se plie à leur volonté.

Plus tard, quand les humains affrontent des environnements plus hostiles, chacun lutte seul. L'univers virtuel règne, l'harmonie initiale ressurgit tel le souvenir de temps heureux. Sur les sols mouvants, où s'ouvrent des abîmes, on risque de perdre pied, et seule la force centrifuge du « backspin » évite qu'on se fasse avaler par un trou béant.

Et pourtant, *Pixel* est tout sauf une pièce nostalgique. Elle nous pose des questions et nous interpelle, sans établir de constat. Mieux, l'univers visuel est si séduisant qu'un discours implicite à l'encontre du virtuel tomberait à plat.



### Où commence l'illusion ?

La machine à illusions d'optique tourne à fond. La grille blanche défile sous les pieds comme jadis, chez le mime Deburau, l'arrière-plan enroulé. Le sol paraît instable. Ceux qui marchent ont l'air immobiles et ceux qui tiennent leur position doivent faire semblant de courir.

De la marche sur place au Moonwalk, nous avons tout vu et revu avec toujours le même plaisir. *Pixel* augmente le genre en offrant une effervescence jouissive du trompe-l'œil chorégraphique, dans une variété jamais vue. Ça marche, ça saute, ça rampe, ça glisse et ça grimpe...

L'interrogation est permanente: où vas-tu ? Quel est ton corps ? Quand il interagit avec les pixels est-il encore tout à fait en-corps ? Est-il encore là ou déjà dans un ailleurs immatériel ? Les projections sont-elles moins ou plus réelles que les danseurs ? Ce sont les vieilles questions que l'humanité se pose depuis toujours. Les rêves sont-ils réels ? La vie est-elle un songe ?



## Une question d'empathie

La neige tombe ou vrille, et on frissonne de froid. Les murs basculent et le spectateur a l'impression de tourner dans son fauteuil. Sans que l'on comprenne très bien pourquoi, les images virtuelles semblent pouvoir créer plus d'empathie que les corps réels. Est-ce à cause des présences réelles que nous prenons les dessins numériques pour argent comptant ? Est-ce parce qu'un corps de contorsionniste a toujours quelque chose d'irréel ?

Les arts de la piste se taillent une belle place dans *Pixel*. Le jeune Merzouki n'est-il pas passé par une école de cirque ? Et Adrien Mondot n'est autre que l'inventeur du jonglage numérique, à savoir d'une inspiration circassienne des arts électroniques. La contorsionniste Elodie Chan, formée à l'école du Cirque de Pékin éblouit, le capoériste et circassien Marc Brillant apporte la poésie du cerceau et Xuan Le, les rollers du Freestyle Slalom.

L'interaction avec l'univers de Mondot/Bardainne déplace aussi les enjeux de la danse. On ne part plus d'un style, mais d'une poétique. La forme de glisse urbaine qui surgit ainsi investit la verticale autant que l'horizontale. À quoi rêvent les pixels ?

## Thomas Hahn

### **Galerie photo : Laurent Philippe**

Création mondiale dans le cadre du festival Kalypso, MAC Créteil, jusqu'au 22 novembre

[www.ccncreteil.com](http://www.ccncreteil.com) / [www.macreteil.com](http://www.macreteil.com) / <http://www.ccncreteil.com/kalypso/>

### **Distribution :**

Direction artistique et chorégraphie : Mourad Merzouki

Assistante du chorégraphe : Marjorie Hannoteaux

Création numérique : Adrien Mondot, Claire Bardainne

Création musicale : Armand Amar

Violon, piano, musique additionnelle, alto : Sarah Nemtanu, Julien Carton, Anne-Sophie Versnaeyen

Enregistrement, mixage, création sonore : Vincent Joinville

Recherche sons : Martin Fouilleul

Interprétation : Rémi Autechaud dit RMS, Kader Belmoktar , Marc Brillant, Elodie Chan, Aurélien Chareyron, Yvener

Guillaume, Amélie Jousseau, Ludovic Lacroix, Xuan Le, Steven Valade , Médésseganvi Yetongnon dit Swing

Lumières : Yoann Tivoli, assisté de Nicolas Fauchoux

Scénographie : Benjamin Lebreton

Costumes : Pascale Robin assistée de Marie Grammatico

Peintures : Camille Courier de Mère et Benjamin Lebreton

Production : CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Kâfig

Coproduction : Maison des Arts de Créteil, Espace Albert Camus – Bron

Avec le soutien de : la Compagnie Adrien M / Claire B

voir les dates de tournée: [http://www.ccncreteil.com/actualites\\_tournees/tournees.cfm/](http://www.ccncreteil.com/actualites_tournees/tournees.cfm/)

## DANSE AU CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

# Hip-hop et pixel

La nouvelle création du chorégraphe Mourad **Merzouki** est une expérience vertigineuse entre la danse hip-hop et la vidéo interactive. Avec la compagnie d'arts numériques Adrien M/Claire B, il compose une chorégraphie nourrie par les nouvelles technologies et les projections lumineuses, à la frontière du virtuel. Le corps se retrouve confronté à ses rêves, dans un espace où tout devient possible.

Sur un plateau en trois dimensions, illusions et paysages mouvants se confondent avec les mouvements des danseurs dans un subtil équilibre.

"**Pixel**", une invitation à la rêverie, au jeu et à la liberté, à partir 8 ans dans le cadre du



festival Automne en Normandie : jeudi 27 à 19h30, vendredi 28 et samedi 29 à 20h30, dimanche

30 novembre à 15h00.  
Tarifs : de 8 à 28 euros.  
Rens : 02 32 13 10 50.



## NUMÉRIQUE

## Pixel au Cirque théâtre Elbeuf



■ Le chorégraphe de hip-hop Mourad Merzouki propose de faire interagir ses danseurs et un univers virtuel

**P**ixel est le nouveau projet du chorégraphe Mourad Merzouki, pointure du hip-hop, créateur prolifique et directeur du centre chorégraphique national de Créteil. À l'ère du numérique, le chorégraphe se lance un nouveau défi : celui de faire interagir sur scène des éléments virtuels et des danseurs. Grâce à une projection 3D mouvante, des décors en trompe l'œil se dressent et envahissent la scène. Les 10 danseurs sont invités à occuper ce monde virtuel, à déambuler dans ces espaces fac-

tics et leurs mouvements réglés au millimètre près semblent engendrer des modifications sur le paysage virtuel.

Cette chorégraphie novatrice exige un paramétrage précis pour que le décor factice puisse prendre une dimension réaliste lorsque les danseurs y déambulent. Ceux-ci, en manque de repères physique, occupent pourtant magistralement la scène.

**Pratique.** Du 27 au 30 novembre. Cirque théâtre d'Elbeuf. Tarif 8 à 28 €. [www.cirquetheatre-elbeuf.com](http://www.cirquetheatre-elbeuf.com)



B. Pantton

Dans le spectacle, danse et arts numériques se répondent avec poésie.

**DANSE** Le chorégraphe Mourad Merzouki a imaginé un spectacle prodigieux

## « Pixel » dompte le numérique

*Benjamin Chapon*

**D**ernière création en date du chorégraphe Mourad Merzouki, *Pixel* est peut-être son chef-d'œuvre. Le célèbre chorégraphe, venu du cirque et du hip-hop et désormais à la tête du Centre chorégraphique national de Créteil, a imaginé un spectacle prodigieux, où danse et arts numériques se répondent avec poésie.

### Une spirale folle

Le sol et le fond de scène semblent recouverts de pixels blancs, parfois immobiles, parfois en pluie. Un danseur virevoltant les agrège dans une spirale folle, un autre les éparpille d'un bond. On comprend alors que le *Pixel* du titre ne désigne pas les effets visuels, mais les danseurs. « Ces pixels me rappellent notre société, explique Mourad Merzouki. Leur mou-

vement de masse, qui isole parfois des électrons libres ou qui les lie entre eux, c'est un beau symbole. »

Même si elle intrigue, la dimension technologique de *Pixel*, que l'on doit à Adrien Mondot et Claire Bardainne, n'obsède pas le spectateur (*lire encadré*), de même que le spectacle ne tombe pas dans les travers du spectaculaire à tous crins de certaines performances hip-hop. Pour Mourad Merzouki, ce défaut est de l'histoire ancienne. « En trente ans, le hip-hop a gagné la scène. La question de la revendication ou du contexte social est dépassée. Aujourd'hui, quand on voit un spectacle de hip-hop, on voit un corps dansant, sans se demander s'il vient de banlieue ou pas. »

Présenté dans le cadre du festival Kalypto, à la Maison des arts de Créteil jusqu'au 30 novembre, *Pixel* partira ensuite dans une tournée d'au moins 64 dates dans 28 villes. ■

### La difficulté de danser sur des vidéos

« Certaines séquences sont enregistrées, révèle Merzouki. Il fallait alors que les danseurs soient en harmonie avec ce qui se passe dans la vidéo. » Dans d'autres séquences, au contraire, les vidéastes interagissent avec les danseurs depuis la régie. Ce sont les moments les plus forts, où les mouvements de danse dictent ceux des pixels. « Je ne voulais pas que les effets visuels parasitent les mouvements. L'équilibre, c'est ce qui est le plus compliqué en danse. »

Date : 19/11/2014

## "Pixels" @ Creteil



**Le succès du « temps fort hip-hop » proposé la saison dernière par le chorégraphe Mourad Merzouki et la Maison des Arts, a permis à ces 5 jours de programme particulièrement tourné vers les formes chorégraphiques issues du Hip Hop, de devenir un véritable festival : le festival Kalypso.**

*Nous sommes confrontés sans cesse à l'image, la vidéo, le numérique. Les écrans nous entourent et il n'y a qu'à traverser les grandes capitales de certains pays du monde pour imaginer ce que sera la ville de demain : une forte exposition à l'image qui aujourd'hui fait partie de notre quotidien.*

*Le projet « Pixel » est né d'une première rencontre avec Adrien Mondot et Claire Bardainne et de la fascination que cela m'a procuré ; j'ai eu la sensation de ne plus savoir distinguer la réalité du monde virtuel et eu très vite l'envie de tester un nouveau rapprochement en exploitant ces nouvelles technologies avec et pour la danse.*

Le 20 novembre dans le cadre du Festival Kalypso.

Vidéo : <http://player.vimeo.com/video/96172841>

Nova offre des places !

## Évaluation du site

Site de la radio Nova, proposant des articles culturels en tout genre: littérature, musique ainsi que l'agenda des soirées branchées.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 36

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

# Mourad Merzouki, chorégraphe

L'INVITÉ DU 6-9 🕒 Mardi 18 novembre 2014

 Recommander 0

 Tweeter 0

 8+1 7

RÉCOUTE



**Emission Du 18/11/2014**

réécouter cette émission

DERNIÈRES DIFFUSIONS

25/11/14 Carine Le Malet, programmatrice du Prix Cube

24/11/14 Caroline Proust, "Capitaine Berthaud" d'Engrenages

21/11/14 Elsa Zylberstein joue Natalie Wood

[plus](#)



**Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne, Mourad Merzouki nous parle du Festival de danse hip-hop Kalypso, qui se déroule du 12 au 30 novembre 2014 à Paris et en banlieue...**

Pour sa deuxième édition, le festival **Kalypso** prend de l'ampleur! Suite au succès de la première édition, le festival se déroule cette année dans 6 villes d'Ile-de-France et signe son arrivée à Paris avec des représentations à la **Maison des métallos** et à la **Villette**.

Du 12 au 30 novembre 2014, 30 chorégraphes illustrent au cours des 58 représentations, la richesse et la diversité de la scène hip-hop contemporaine, avec des compagnies émergentes comme celles de **Valentine Nagata-Ramos**, **Anne Nguyen**, **Marion Motin** ou des compagnies confirmées comme celle de Mourad Merzouki: **Kafig**.

La compagnie de Mourad Merzouki introduit à cette occasion sa nouvelle création, "**Pixel**", en avant-première mondiale. Un spectacle mêlant danse, cirque et arts numériques. Le spectacle sera notamment présenté le mardi 18 au soir à la **Maison des arts de Créteil**.

**Mourad Merzouki**, qui a créé 22 spectacles en 18 ans, est notre invité ce matin, pour nous parler de ce très beau festival...



[concert.arte.tv](http://concert.arte.tv)

Date : 18/11/2014

## "Pixel" par Mourad Merzouki au Festival Kalypso

Filmé le 21. 11.2014

Vifs et poétiques, les ballets de Mourad Merzouki ont fait entrer la **danse** urbaine dans le paysage chorégraphique actuel. "Yo Gee Ti" en 2012 et "Répertoire #1" en 2014, faisaient cohabiter le classique et le contemporaine avec le hip-hop pour engendrer une esthétique unique, nourri par l'agilité bouillonnante de ses danseurs.

Au CCN de Créteil et du Val-de-Marne, le chorégraphe collabore avec la compagnie Adrien M / Claire B, qui expérimente le dialogue entre le corps et l'illusion numérique en créant des installations virtuelles et des spectacles en trois dimensions.

« Pixel » fait évoluer les corps en mouvement dans un univers numérique changeant, jusqu'à rendre illusion et réalité indissociables.

*Photo © Gilles Aguilar*

Liens:

Mourad Merzouki

Mourad Merzouki - Facebook

Festival Kalypso

## Évaluation du site

Ce site de la chaîne de télévision Arte diffuse des articles sous forme de texte et de vidéo concernant l'actualité de la musique et de la danse.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 8

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

## MERZOUKI L'EMPORTE À DOMICILE PAR NICOLAS VILLODRE

Malgré quelques redondances ici et là, qui, pour les uns, prolongent inutilement la soirée et, pour les autres, font, littéralement, durer le plaisir, le dernier spectacle de **Mourad Merzouki** et de sa compagnie Käfig, sise à Créteil-Soleil depuis 2009, est, n'ayons pas peur des mots, un chef d'œuvre. Un show, qui plus est, du niveau international : PAD, prêt à diffuser ; PAE, prêt à exporter. Bon pour Pékin, capitale circassienne de référence, bon pour Broadway et Vegas.

Le chorégraphe a en effet parfaitement réussi la fusion entre disciplines issues du hip-hop et arts du cirque ou du music-hall. Il a, en outre, ainsi que l'indique le titre bien trouvé de sa pièce, *Pixel*, su tirer profit de la magie de la vidéo, dont il fait un usage raisonnable, en en exploitant les effets les plus élémentaires : le *feedback*, qui permet aux interprètes de danser réellement avec le mirage ; les points, les lignes et les plans, pour reprendre le titre du célèbre essai de Vassily Kandinsky ; quelques trames géométriques en noir et blanc. Ce, grâce à l'entente cordiale entre le grand artiste du geste qu'est devenu Merzouki et deux créateurs numériques, Adrien Mondot et Claire Bardainne. Ce n'est pas pour rien, entre parenthèses, que le MAC a accueilli durant des années le festival *Exit*.



Deux murs, non pas du son mais impartis à l'image, l'un, impalpable, intangible, situé à l'arrière-scène, un écran de fumée obtenu, c'est probable, à l'aide de fumigènes, l'autre, le ring recouvert de lino sur lequel se produira l'onzaine d'artistes, plus d'une heure durant, remplacent avantageusement toute velléité d'ameublement de l'espace scénique. On en viendrait à juger encombrants les alignements de lucioles jaune-orangé faisant songer au *Saut de l'ange* (1987) de Dominique Bagouet, qui, selon nous, n'apportent rien au propos. Les mauvaises langues – on en trouvera toujours, sans avoir à chercher bien loin, dans le *mundillo* de la danse – diront que la chose est un peu trop esthétisante, trop lisse, trop polie pour être honnête. N'écoutons pas ces détracteurs et délectons-nous de ce divertissement enchanteur.

La neige, ici, n'a pas la connotation morbide de la boule de verre *Rosebud*, ni celle du fameux conte d'Hoffmann musiqué par Tchaïkovski, même, s'il est vrai, nous sommes à l'approche des fêtes. Elle est, avant tout, purement vidéographique : c'est celle de l'écran de télé en panne de contenu ou, plus exactement, qui présente un message autoréférentiel. Les pixels comme sujet et comme objet du discours ou, puisque nous sommes dans le domaine artistique, comme motif de la contemplation. On peut parler d'image blanche, comme on parle de bruit blanc.

*Pixel*, image et danse, envoûte également grâce à une bande son électro-acoustique des plus efficaces, signée Armand Amar. Les nappes synthétiques de la composition sont enrichies d'interventions lyriques de la violoniste Sarah Nemtanu, du pianiste Julien Carton et de l'altiste Anne-Sophie Versnaeyen. Les thèmes rythmiques proposés scandent la pièce qui se présente comme une série de tableaux autonomes. La lumière de Yoann Tivoli (assisté de Nicolas Faucheux) est des plus soignées, une des difficultés étant de la combiner à la luminance hypnotique de la vidéo, l'autre de faire apparaître et disparaître les êtres comme dans un tour de passe-passe.

Les talentueux hip-hoppers ont maintes occasions de briller, en passant du gel gestuel au ralenti et du ralenti à la vitesse supérieure tout en renouvelant les figures imposées par cette discipline ayant ses propres codes. Quant aux recrues venues d'ailleurs (du cirque en général et du Cirque Eloize en particulier), elles assurent, et plutôt deux fois qu'une, en étant elles-mêmes tout en s'immergeant dans l'univers chorégraphique de **Mourad Merzouki**. Ainsi, Elodie Chan nous offre une remarquable variation dansée ponctuée de figures de contorsion sensationnelles. Marc Brillant exécute, quant à lui, un époustouflant numéro en solitaire, à l'intérieur d'un cerceau géant en aluminium, une roue « Cyr », un agrès probablement inspiré de la roue allemande mis au point en 2003 par Daniel Cyr. Xuan Le réinvente la petite roue, celle qui garnit ses rollers (ou patins à roues alignées) et est bonnement capable de tout danser avec ces chaussons customisés, y compris sur les pointes...

Certes, la tentation anecdotique est grande, qui voudrait tordre le sens premier des particules élémentaires, belles et lumineuses, en les soumettant aux caprices de la danse contemporaine, quitte à les faire passer au second plan en les tirant du côté de l'ornement. Pas évident de maintenir l'exigence d'un Ruttman, d'un Kubelka, voire d'un Nam June Paik. Mais, là aussi, Merzouki dose subtilement les apports de chaque contributeur, de sorte que l'usage ingénu de l'image abstraite produit de l'étrangeté au lieu de tout élucider. Malgré l'aspect représentatif de l'opus, *Pixel* reste obscur, comme un test de Rorschach indéchiffré.

Nicolas Villodre - villodre@noos.fr



Photo 1 © CCN - Cie Käfig / Photo 2 © Nicolas Villodre

***Pixel* du 15 au 22 novembre au MAC.** Informations sur [www.macreteil.com/fr/mac/event/273/Pixel](http://www.macreteil.com/fr/mac/event/273/Pixel)

[WWW.CCNCRETEIL.COM](http://WWW.CCNCRETEIL.COM)

## Le déluge de « Pixel » de Mourad Merzouki

Théâtre - Danse



**Le Moonwalk 2.0, ça existe! Avec « Pixel », le trompe-l'œil chorégraphique prend son envol, grâce à une formidable machine à illusions d'optique. Mourad Merzouki ne s'est pas trompé en s'associant les talents des artistes numériques et chorégraphiques Adrien M- Claire B. Avec eux, la danse se fait peintre et sculpte la matière virtuelle, elle est le vent qui fait tourner les vortex de neige pixélisée.**

Le Hip Hop et le cirque comme façon d'interroger homo interneticus? Oui, et ce d'autant plus que l'univers numérique doit ici dialoguer avec son antithèse. « Pixel » ouvre sur une ambiance totalement opposée, dans un espace poétique et chaleureux, suggérant une dimension sacrée. Très soudés, les onze danseurs entrent en scène à la lumière de quelques bougies, portés par on ne sait quelle verve spirituelle.

Bougies réelles, fumée virtuelle. Inépuisables, les pixels montent. Quand un des onze personnages penche le buste ou bouge le bras, les flocons de neige virtuels changent de direction, comme poussés par un anti-aimant. Une forme épouse l'autre, chaque action trouve réponse et l'harmonie dans l'adversité apparente est la même que dans un combat dansé entre capoeiristes.

Quand la neige virtuelle tombe on ressent comme un froid, alors que les flocons sont carrés et plutôt abstraits. Quand les projections font soudainement basculer l'espace, du vertical à l'horizontal ou de l'endroit à l'envers, le spectateur a l'impression de se renverser ou de tourner avec son siège.

Quand les danseurs marchent sur un sol instable qui s'ouvre devant eux, ils semblent perdre pied et s'engouffrer dans le vide.



Ils marchent sur un filet qui défile sous leurs pieds, leur lançant des défis apparents d'équilibre. On se surprend alors à avoir peur pour eux, tout en sachant très bien qu'on est en train de « tomber » dans leur piège visuel.

Mais pourquoi ces images virtuelles peuvent-elles générer autant, sinon plus d'empathie que des corps réels? Est-ce à cause des présences réelles que nous prenons les dessins numériques pour argent comptant? Le corps qui interagit avec des projections est-il encore tout à fait en-corps? Est-il encore là ou déjà ailleurs?

Cette question est par ailleurs posée dans le Hip Hop, quand les danseurs, dans le style du Popping par exemple, peuvent créer l'illusion de marcher dans deux directions en même temps. Sans

oublier la contorsion! Cet art ancestral pose tout autant la question de la directionnalité du corps.

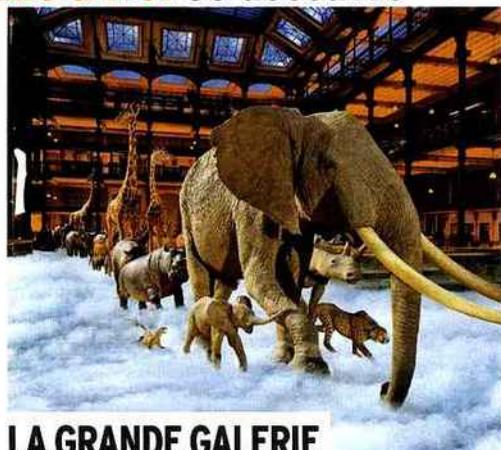
Le cirque a sa place dans « Pixel », d'autant plus que le jeune Merzouki est passé par une école de cirque et qu'Adrien Mondot est l'inventeur du jonglage numérique, à savoir d'une inspiration circassienne des arts numériques. La contorsionniste Elodie Chan, formée à l'école du Cirque de Pékin éblouit, le capoeiriste et circassien Marc Brillant apporte la poésie du cerceau et Xuan Le les rollers du Freestyle Slalom.

Thomas Hahn

[Photos : Gilles Aguilar]



## PARIS & MOI Je découvre



### LA GRANDE GALERIE NOUS ÉPATE

La grande galerie de l'Evolution fête les 20 ans de sa rénovation avec de beaux cadeaux : animaux dépoussiérés et restaurés, ouverture des escaliers monumentaux jusque-là fermés au public et, surtout, une nouvelle animation sonore et lumineuse. Sous la grande verrière, les animaux de la caravane africaine semblent reprendre vie grâce à ce dispositif qui retrace toute une journée dans la savane. Gageons que vous aurez un coup de foudre pour l'orage, impressionnant ! VB

Du mercredi au lundi de 10 h à 18 h. Jardin des Plantes, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 5°. Entrée : 5 et 7 €.

### GARDE À VOUS!

L'ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE DONNE CET AUTOMNE DEUX CONCERTS SUR LE THÈME DE LA « GRANDE GUERRE », À LA CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES. AU PROGRAMME LE 20 NOVEMBRE, RAVEL ET FAURÉ ET, LE 4 DÉCEMBRE, BRITTEN. AJ

Concerts à 20 h. 129, rue de Grenelle, 7°. Place : 9 et 15 €. Résa. sur [billetterie.musee-armee.fr](http://billetterie.musee-armee.fr).

## POUR LES ENFANTS

Nos deux coups de cœur à partager en famille.

### ZOOM AU LOUVRE

Depuis la rentrée, le musée organise de nouveaux ateliers ludiques pour familiariser le jeune public avec ses collections. « Filmer une œuvre » propose ainsi aux plus de 10 ans et à leur famille de découvrir autrement les impressionnantes sculptures italiennes et germaniques de l'aile Denon. Pendant deux heures et demie, ils les observent... armés d'une caméra.

L'occasion d'apprendre aussi les notions de cadrage, d'éclairage, de travelling... Un très bel objectif ! CL  
Le 22 novembre à 14 h 30, 34, quai du Louvre, 1°. Tarif : de 6 à 15 €.

Résa. au 01 40 20 51 77. Rendez-vous à l'accueil des groupes sous la Pyramide. Apportez une clé USB.



### LES ENFANTS DU ROCK

Branchez les guitares : Le Zèbre de Belleville accueille Balafoon pour un véritable concert rock'n'roll destiné aux plus de 4 ans. Sur scène, quatre compères énergiques, armés d'une basse, d'une guitare et d'une batterie, les

emmènent en voyage à la rencontre de pirates, d'une sorcière, d'une momie et même de louri Gagarine ! Après avoir dansé, sauté, chanté sur leurs compositions enflammées, le groupe et le public partagent un petit goûter bien mérité. CL  
Les 19 novembre, 3 et 10 décembre à 14 h, 63, boulevard de Belleville, 11°. Résa. au 01 84 17 59 10. Tarif : de 18 à 21 €.



### LE TOP DU HIP-HOP

Dans *Pixel*, création 2014 du chorégraphe Mourad Merzouki, les interprètes évoluent dans un monde virtuel, accompagnés par des projections numériques. Ce dialogue entre danse et vidéo est l'un des temps forts de la 2<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL **KALYPSO** organisé par le Centre chorégraphique national de Créteil. Consacrée au hip-hop, cette manifestation permettra aussi de découvrir, jusqu'au 30 novembre, *Extension*, pièce d'Amala Dianor, en duo avec le breakdancer B-boy Junior. Côté filles, mention spéciale à *Je suis toi*, de Valentine Nagata-Ramos. Rens. sur [concreteil.com/kalypso](http://concreteil.com/kalypso). ic

Par Valérie Beck, Isabelle Calabre, Adine Fichot-Marion, Arnaud Jamin, François Lemarié, Clémence Levasseur, Vanessa Zocchetti.

Cahier Paris-Ile-de-France de Version Femina, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. Chef de service Paris & moi : Vanessa Zocchetti, 01 41 34 87 97, fax : 01 41 34 91 30. Publicité Ile-de-France : Lagardère Métropoles, Patrick Robin (directeur commercial), 01 41 34 83 23.



DANSE

## Merzouki, avis de tempête.

PAR ROSITA BOISSEAU

Apprendre en travaillant. Comprendre en découvrant. C'est le credo du chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki. Il a 7 ans lorsqu'il intègre l'école du cirque, où il multiplie les apprentissages. Depuis, cette tête chercheuse a aiguisé une curiosité et un appétit sans limites. Directeur du Centre chorégraphique de Créteil, Merzouki préfère le risque de l'aventure au calme de la routine. Qu'il confronte la danse au concert classique dans *Récital* (1998), à un décor de sculptures géométriques dans *Dix Versions* (2001) ou qu'il cherche des coups en la posant sur un ring dans *Boxe Boxe* (2010), Merzouki a de l'ambition pour le hip-hop. *Pixel*, sa nouvelle pièce pour dix interprètes, dont trois circassiens, a été conçue en complicité avec deux artistes numériques, Adrien Mondot et Claire Bardainne. Tempête de neige virtuelle contre acrobaties hip-hop, attention aux yeux! 🎭

**PIXEL DE MOURAD MERZOUKI.**  
MAISON DES ARTS, PLACE  
SALVADOR-ALLENDE, CRÉTEIL.  
DU 15 AU 22 NOVEMBRE. DE 10 À 20 €. **TÉL. : 01-45-13-19-19.**



<http://www.canalplus.fr/c-divertissement/c-le-before-du-grand-journal/pid6429-l-emission.html?vid=1165127>

ENTRETIEN ► MOURAD MERZOUKI

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
CHOR. MOURAD MERZOUKI

## CORPS ET ESPACE NUMÉRIQUE

Le chorégraphe Mourad Merzouki offre la primeur de *Pixel*, sa nouvelle création, au festival Kalypso.

**S'agit-il, dans cette nouvelle création, de se confronter, comme vous l'aviez fait dans *Boxe Boxe*, à un univers étranger à la danse ?**

**Mourad Merzouki :** Oui, quand je travaille sur un nouveau projet, j'aime cette part d'inconnu, ne pas savoir vraiment dans quoi je m'embarque. C'est à la fois excitant et intimidant. Ce qui me plaît, c'est cette idée de déstabiliser une manière de travailler, mais aussi mon rapport au corps et à la danse. Je ne connais pas ou peu les arts numériques, et quand j'ai vu le travail d'Adrien Mondot et Claire Bardainne, cela m'a donné envie d'essayer d'imaginer une chorégraphie dans cet espace-là.

**Vous dites que la confrontation à un nouvel univers peut faire peur, mais n'est-ce pas rassurant d'avoir à ses côtés ces deux artistes qui sont des spécialistes ?**

**M. M. :** C'est rassurant, mais en même temps il faut qu'on accorde nos violons ! Ils ont un rapport à l'espace et au temps qui n'est pas le même que le mien. La difficulté, d'abord, c'est de trouver la bonne manière de dialoguer. Ce qui est intéressant dans ce travail, c'est que finalement la vidéo déstabilise le danseur, cela nous permet de composer des corps, des figures ou un mouvement surprenants. Dans un espace assez étrange, qui joue sur le réel et le faux, j'ai choisi des danseurs de hip hop et trois circassiens, pour pousser avec ces corps ce travail de trompe-l'œil. Le défi a été de ne pas les cantonner à ce qu'ils sont. J'ai choisi par exemple une contorsionniste, et j'ai cherché un lien entre ce corps qui se contorsionne et le traitement de l'image qui se déforme.

**Avez-vous envie de transmettre une certaine vision de notre rapport à l'image, et aux nouvelles technologies ?**

**M. M. :** Si nos chemins se sont croisés avec les artistes des arts numériques, c'est que nous sommes dans un temps où l'on peut difficilement passer à côté. Ils vont tellement loin dans

Mourad Merzouki en plein travail avec Claire Bardainne et Adrien Mondot.



© Gilles Aguiar

**“DÉSTABILISER UNE MANIÈRE DE TRAVAILLER, MAIS AUSSI MON RAPPORT AU CORPS ET À LA DANSE.”**

*MOURAD MERZOUKI*

ce travail-là que, forcément, ils nous interrogent et nous interpellent. Quelle place peut-on avoir dans cet espace numérique qui fait partie aujourd'hui de notre quotidien ? Il s'agit pour nous de trouver une place juste, sans perdre l'essentiel, c'est-à-dire le corps en chair et en os, la chorégraphie, la scène. C'est une étape qui va me permettre de développer une autre vision par rapport à ce que l'on peut faire sur un plateau. Comme pour *Boxe Boxe*, la création fait évoluer et renouvelle mon travail.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Maison des Arts de Créteil,  
place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 15 au  
22 novembre 2014 à 21h, relâche les 16 et 17.  
Tél. 01 45 13 19 19.

Rejoignez-nous sur Facebook

<http://www.journal-laterrasse.fr/entretien-mourad-merzouki/>



*Danse*

# Compagnie Käfig - Pixel

**T** Pas vu mais attirant

*Pixel*, la nouvelle pièce du chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki, prend appui sur un décor virtuel imaginé par le duo d'artistes experts en numérique, Adrien Mondot et Claire Bardainne. La puissance de suggestion de leurs paysages flexibles, leur beauté sans cesse mouvante risquent d'entourer les danseurs d'une nuée d'images rares au cœur desquelles le mouvement hip-hop trouvera sans doute une autre sensibilité. De quoi filer un sacré vertige à la danse emportée par une tempête magique comme au cinéma !

Rosita Boisseau.

<http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/compagnie-kafig-pixel,169364.php>

# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE COMPAGNIE KÄFIG

Direction : Mourad MERZOUKI

## CONTACTS

**Pierre LAPORTE**  
**Agence Pierre Laporte Communication**  
**Relations presse - Festival Kalypso et Pixel**  
Tél : +33 (0)1 45 23 14 14  
E-mail : pierre@pierrelaporte.com

**Camille GILLET**  
**CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig**  
**Communication et relations presse**  
Tél : +33 (0)1 56 71 13 29  
E-mail : communication@ccncreteil.com

c/o Maison des Arts de Créteil  
Place Salvador Allende  
94 000 Créteil - FRANCE

[www.ccncreteil.com](http://www.ccncreteil.com)  
[facebook.com/CieKafig](https://facebook.com/CieKafig)  
[www.youtube.com/user/CieKafig](https://www.youtube.com/user/CieKafig)  
[www.numeridanse.tv/fr/collections/53](http://www.numeridanse.tv/fr/collections/53)

